

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SESSION 2026

*Le sujet compte **6** pages numérotées de **1/6** à **6/6**.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit.

Durée totale de l'épreuve : **3 heures** - Coefficient : **2,5**

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 26-BCP-BMA-FHG-FR-PO3	Page 1/6

Programme limitatif :

Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?

Texte 1 : Laurent Mauvignier, *La Maison vide*, 2025

Pendant la Première Guerre mondiale, Jules, un soldat français, rentre chez lui pour une permission de six jours, après trois ans d'absence passés sur le front.

Six jours. Pas un de plus. Une volée d'heures que rien ne retient entre nos murs ; au contraire, c'est presque comme si le temps passait plus vite ici que sur le front, alors qu'ici la vie s'est organisée sans Jules, malgré son absence ou plutôt autour d'elle, comme si son absence était le nœud noir autour de quoi tout gravitait et comme si lui pouvait jouir de sa propre absence et reprendre des forces – puisque tout tourne sans lui, la ferme, la scierie et la menuiserie, les élevages, les champs.

Mais, à part le premier soir où un sommeil de plomb l'écrase, tout l'empêche de dormir plus de quelques heures, car dans sa tête un mécanisme est enclenché – six jours – un compte à rebours – six minuscules journées – le temps qu'il lui a fallu pour se laver jusqu'à ce que sa peau soit dégrassée jusqu'au sang de l'odeur de boue et de mort, le temps pour qu'on frotte et reprenne ses vêtements – qu'on frotte tout comme si on allait lui retourner la peau et les os – dégrassé enfin de la puanteur des trains bondés de soldats, de cette odeur fétide¹ de la fatigue collée aux yeux et dans la bouche – le temps de refaire de lui un homme présentable qui peut tenir debout parce qu'il a figure humaine [...].

Les six jours s'amenuisent et semblent se disloquer dans un temps hors du temps, sans que Jules ait besoin de rien faire, comme si ce temps qui consistait juste à arriver allait finir par compter davantage que le temps de sa présence réelle chez lui, où il pourrait être entièrement voué aux siens et à sa maison. [...]

Les heures tournoient – six jours – quelques heures emboîtées et empilées les unes contre les autres, comme écrasées dans des journées trop courtes ou trop peu nombreuses pour pouvoir s'y étaler et prendre *leur temps* ; quelques heures en tout – le temps pour Jules de fixer dans ses yeux et sa mémoire le visage rond et rose de Marguerite qui le regarde avec un étonnement amusé et provocateur, ses doigts écartés et tendus, barbouillés de mie de pain, le temps de fixer l'empreinte des doigts de sa femme sur son bras – combien de fois s'est-elle collée à son bras avant ce jour, combien de fois l'a-t-elle regardé avec cette admiration et cette retenue, cette crainte dans les yeux et autant de mots déplacés dans la bouche ? [...]

Après son départ, [Marguerite] s'était souvenue chaque jour de la permission de Jules. Et il n'y aura pas un jour jusqu'à la fin de sa vie – en 1949 –, où, même pour quelques secondes, elle ne verra se dessiner le visage de Jules quand il était revenu pour cette visite qui lui avait semblé irréaliste et impossible à force d'avoir été attendue car, à peine commencés, les jours de permission avaient porté en eux l'annonce de leur fin et avaient été contaminés par un malaise qui ne l'avait pas quittée, l'obligeant

¹ Fétide : répugnante, écœurante

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 26-BCP-BMA-FHG-FR-PO3	Page 2/6

- 35 à des simagrées² où elle s'était vue agir de façon incompréhensible à ses propres yeux, mais aussi à ceux de Jules, s'accrochant à lui comme une gamine, folle, presque midinette³, se pendant au cou de son militaire en lui racontant tout et n'importe quoi et en noyant le silence sous un excès de mots pour combler sa peur de voir le temps leur couler entre les doigts.
- 40 Six jours. Pas un de plus.

² Simagrées : attitude, paroles destinées à attirer l'attention

³ Midinette : jeune fille sentimentale

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 26-BCP-BMA-FHG-FR-PO3	Page 3/6

Document iconographique : André Franquin, Gaston Lagaffe, *La Galerie des gaffes*, 2017



(© Dupuis, Dargaud-Lombard, 2017.)

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 26-BCP-BMA-FHG-FR-PO3	Page 4/6

Texte 2 : Laurent Greilsamer, « Une flemmingite », Journal Le 1, N° 426, 2022.

Sous l'effet d'une grosse fatigue, une partie de la population mondiale éprouve l'envie de ralentir, de « tirer sa flemme », selon l'expression populaire. Phénomène largement inédit. On l'observe en Chine, avec la grande « tribu des couchés », ces jeunes qui refusent les journées de travail à rallonge et le rythme effréné qui va avec.

5 Le mouvement a été lancé en avril 2021 par le post d'un ouvrier proclamant : « Se coucher, c'est la justice. » On le constate aux États-Unis où des dizaines de millions d'employés ont démissionné de leur poste depuis 2020 – ce qu'on appelle la *Great Resignation* –, quand d'autres décident de lever le pied – c'est le *quiet quitting* ou démission silencieuse. La France n'est pas indemne. Dans l'une des dernières notes

10 de la Fondation Jean Jaurès, Jérôme Fourquet et Jérémy Peltier identifient une montée de la flemme et du repli chez soi, venant ponctuer la série des chocs encaissés par la société : vague terroriste des années 2015-2017, mouvement des gilets jaunes, crise sanitaire du Covid... Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Jérôme Fourquet note que 30 à 45% des personnes sondées par l'Ifop¹ déclarent être moins motivées

15 qu'auparavant. Cette flémmité aiguë retient d'autant plus l'attention qu'elle n'est pas également partagée. Alors que l'attrait du canapé n'a jamais semblé aussi irrésistible – fantasme d'avachissement consolateur [...] –, le nombre des actifs au travail n'a jamais été aussi élevé depuis des décennies. Le décrochage, la procrastination et l'envie de laisser filer les choses ne sont donc pas un phénomène général. Mais cette

20 tendance a été assez puissante pour susciter l'intérêt de nombreux investisseurs au point de faire décoller une véritable « économie de la flemme ».

Des plateformes numériques se sont fixé pour ambition de livrer à domicile tous ceux qui ne veulent plus se donner la peine de sortir. « Vous avez la flemme, nous avons la flamme », assure l'un des leaders de la viande surgelée. Marché immense.

25 Vos repas – des croissants du petit-déjeuner aux sushis du dîner – vous sont livrés. Vos courses, si barbant et si lourdes, vous sont épargnées. Vos divertissements (films, séries ou matchs) vous sont proposés *at home*² alors que vous êtes lové dans le fameux canapé... Génie du capitalisme que de savoir aussi bien exploiter la force de travail que la paresse.

30 Le grand basculement en cours, aussi sociétal que technique et industriel, est une révolution des codes sociaux, nous explique le sociologue Jean Viard. Paradoxe : la société numérique bouleverse tout sur son passage, accélérant nos rythmes et nos cadences, en nous faisant aspirer comme jamais à freiner ! Une invitation à la paresse...

¹ Ifop : institut de sondage

² At home : à la maison

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 26-BCP-BMA-FHG-FR-PO3	Page 5/6

QUESTIONS

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions qui suivent. Toutes les réponses doivent être rédigées et justifiées. Vous veillerez au soin apporté à la langue et à votre copie.

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Texte 1

Question 1 : (3 points)

- 1.a) Comment Jules occupe-t-il les six jours de sa permission ?
1.b) Jules et Marguerite ressentent-ils ce moment de la même façon ?

Document iconographique

Question 2 : (2 points)

À partir de l'analyse de l'image, expliquez le rapport au temps de chacun des personnages.

Texte 2

Question 3 : (2 points)

Comment se manifeste « l'envie de ralentir » d'une partie de la population mondiale ?

Corpus

Question 4 : (3 points)

Vous choisirez parmi les deux titres proposés celui qui vous semble convenir le mieux à l'ensemble du corpus et vous justifierez ce choix.

- Prendre son temps
- Compter son temps

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

La perception du temps est-elle toujours la même ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
Repère de l'épreuve : 26-BCP-BMA-FHG-FR-PO3	Page 6/6